

IL y avoit alors dans cette rade, quatre gros Vaisseaux, arrivés de Hollande depuis un mois, qui portoient le Baron *Van Rbeede*, envoyé aux Indes par la Compagnie Hollandoise, avec le titre de Commissaire général pour la visite des Places fortes, & le Baron de *S. Martin*, François de Nation, Major Général de Batavia, Commandant en cette qualité toutes les Troupes de la République dans les Indes, avec d'autres Officiers de distinction. Après les explications ordinaires, qui se firent avec beaucoup de politesse, on parla du salut, & l'on convint que la Forteresse rendroit coup pour coup, lorsque le Vaisseau François l'auroit saluée; mais cet article fut mal entendu. L'Amirauté de France ayant fait tirer sept coups de canon, l'Amiral Hollandois ne répondit que de cinq, & la Forteresse ne tira point. Sur d'autres explications, on arrêta, pour reparer cette faute, que le salut de l'Amiral seroit compté pour rien. Ainsi la Forteresse tira sept coups, l'Amiral sept, & les autres Navires Hollandois cinq, pour saluer le Vaisseau du Roi, qui rendit le salut, & qui fut remercié ensuite par le Fort & par la Flotte (q).

LES Mathématiciens Jésuites obtinrent de *Van der Stel*, Gouverneur du Cap, la liberté de faire porter leurs instrumens à terre, & toutes les facilités qu'ils pouvoient esperer d'un homme civil, pour faire quelques observations dont les Hollandois devoient partager l'utilité: leurs Pilotes ne connoissoient encore la longitude du Cap que par leur estime; moyen douteux, & qui les trompoit souvent. *Tachard*, choisi pour expliquer le service que les Jésuites étoient capables de leur rendre, apprit au Gouverneur que par le moyen des instrumens qu'ils avoient apportés & des nouvelles Tables de *Cassini*, sans avoir besoin des Eclipses de Lune & de Soleil, ils pouvoient observer, par les Satellites de Jupiter, & fixer la longitude du Cap. *Van der Stel*, sensible à cette offre, non-seulement les combla de politesses, mais fit préparer, pour leur logement, un Pavillon dans le célèbre Jardin de la Compagnie (r).

ILS furent surpris de trouver, dans un climat brulant, un des plus beaux Jardins & des plus curieux qu'ils eussent jamais vus (s). „ Sa situation est „ entre le Bourg & la montagne de *la Table*, à côté du Fort, dont il n'est „ éloigné que d'environ deux cens pas. Il a mille quatre cens onze pas „ communs de longueur, & deux cens trente-cinq pas de largeur. Sa „ beauté ne consiste pas, comme en France, dans des compartimens & des „ parterres de fleurs, ni dans des eaux jaillissantes. Il pourroit en avoir, „ si la Compagnie de Hollande en vouloit faire la dépense; car il est arro- „ sé par un ruisseau d'eau vive, qui descend de la montagne. Mais on y „ voit des allées à perte de vûe, de citroniers, de grenadiers, d'orangers, „ plantés en plein sol, à couvert du vent, par de hautes & épaisses palis- „ sades d'une espèce de laurier, toujours verd, & semblable au *Filaria*, „ qui se nomme *Spek*. Il est partagé, par la disposition des allées, en plu- „ sieurs quarrés médiocres, dont les uns sont pleins d'arbres fruitiers, les „ autres

TACHARD.
1685.

Mal-enten-
du pour le
salut.

Les Mathé-
maticiens font
leurs obser-
vations au
Cap.

Description
du fameux
Jardin de la
Compagnie
Hollandoise.

(q) Pag. 49.

(r) Pag. 52.

(s) On s'arrête à cette description, parce

qu'elle n'est pas si exacte dans la Relation de
Kolben.